

Brèves littéraires

Brèves

Immi_grand_slam

Ivy

Numéro 81, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61222ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ivy (2010). Immi_grand_slam. *Brèves littéraires*, (81), 23–24.

Les immi_grandissent
 Comme nous : pouce après pouce
 Ils poussent
 Comme toute bonne repousse
 Tant qu'elle a la ressource

La graine d'immi_grandit comme il faut
 Si elle a le bon terreau
 Les minéraux
 De l'eau
 Et surtout du pot
 – Ça coule de source –
 Les immigrants boivent comme nous :
 Par la bouche
 Et par la bouche de ce paysage
 Au visage pâle
 À grands traits tirés
 Ils trouvent le tour de respirer
 De rester inspirés
 Tant ils ont bon dos
 Et bonne attitude
 Au jeu du tournedos
 Des deux solitudes
 Dont on a l'habitude

À peine débarqués
 Dans notre pays hôte
 Vous avez remarqué ?
 Ils sacrent comme nous autres
 Quand y pètent une bolt
 Ils parlent tellement en tous sens
 Ça part de tout bord, tout côté
 Le mal de leur pays
 Dit les mêmes niaiseries que nous
 À cent mille milles du Tout-Paris
 Les immigrants sont aussi
 Germes d'ici dans la francophonie

Ici, ça fait 250 ans
Qu'on va d'accommodement en accommodement
Que les nouveaux venus veuillent en faire autant
C'est-tu si surprenant ?
Comme les Bouchard, les Fréchette, les Turcotte
et les Matte

C'est b'en plate,
Eux aussi s'acclimatent

mais avec ton accent de mal – l'axe du malheur
Tu viens d'où ?
Je viens d'août ?
Je viens de juillet, de septembre, d'octobre
Par-dessus tout, je viens quand ça m'tente
J viens par tous les coins d'horizons
Quand c'est bon
À grands coups de hache
Dans mon foyer natal
J'ai fait des Appalaches
Mon chauffage central
J'ai fumé jusqu'aux transes indiennes
Exilé l'espérance acadienne
Aimé la juive errance comme mienne
Et ces chemins de France en terre canadienne
M'ont ramené chez nous
À cent mille milles de route du doute

Les immi_grandes de gueule
Poursuivent l'aventure
De la parlure
De vos aïeuls

Vos gueules

On est québécois comme toi
Comme toi.